

Les médicaments périmés finissent souvent dans la poubelle du tiers-monde

Peu ou pas de contrôle sur les envois humanitaires.

N'avez-vous plus vos médicaments périmés? Donnez-les pour le tiers-monde. C'est le thème de la nouvelle campagne que l'Institut de l'industrie pharmaceutique et le Syndicat national de l'industrie pharmaceutique ont lancé. Le principe est simple: des millions de boîtes de médicaments restant sans emploi chaque année. Mais, faute d'une véritable réglementation et d'un contrôle efficace, la «charité» consiste souvent à imposer aux pays en développement le traitement de nos déchets médicamenteux. Sur le terrain, les organisations non gouvernementales ont ainsi vu des vertes et des pas mûres.

Médicaments pas frais

L'organisation Pimed (Pour une information médicale éthique et le développement), qui avait en 1993 conduit Bernard Kouchner à réglementer l'exportation de médicaments dangereux vers les pays sous-développés, vient de publier une étude saisissante sur ces médicaments non utilisés dans les pays européens.

La France apparaît, de loin, comme le pays le plus «bénévoles». Ainsi le seul ordre de Malte a-t-il recélé 60 millions de boîtes en 1992. Mais le conditionnement (emballages, notices exclusivement en français, etc.) représente la moitié du poids de ces dons. Quant aux remèdes eux-mêmes, une bonne partie de ces médicaments est réceptionnée par les associations humanitaires s'avoir périmés.



Certains médicaments non gouvernementaux font le tri avant expédition vers les pays d'accueil. Pharmaciens sans frontières a ainsi détruit, en 1991, 80 % des 4 000 tonnes de dons. Généralement, les rebuts sont envoyés tels qu'ils ont été reçus. Aux bénéficiaires de se débrouiller! Le rapport de la Pimed rapporte que «l'hôpital principal de Sarajevo a évalué à 22 tonnes environ la quantité de médicaments périmés dont il doit se débarrasser».

Livraisons de déchets

Autre exemple: «Sur les 5 000 tonnes de médicaments et de fournitures médicales envoyées en Arménie après le tremblement de terre en 1988, 42 % seulement étaient adaptés à la situation d'urgence et 30 % faciles à manier. 30 % de l'ensemble des médicaments fournis ont dû être détruits à la fin de 1989». Après la catastrophe naturelle, la catastrophe humaine.

Dans les dons, il y a souvent l'importé qui, comme des cotons tiges usagés ou un médicament d'un pays développé, est installé dans une pharmacie de Tours, ou des restes de régimes hypocaloriques pour combattre les surcharges pondérales. Et plus souvent, des substances au mieux inutiles et au pire dangereuses: trois caquets d'antibiotiques (alors qu'un traitement moyen en nécessite une trentaine), des boîtes de pilules contraceptives, largement empaquetées, des substances présentées uniquement sous le nom de leur marque française et donc (en principe) inutilisables dans les pays non francophones, des produits toxiques ou dangereux, etc.

leur marque française et donc (en principe) inutilisables dans les pays non francophones, des produits toxiques ou dangereux, etc.

Dangers du n'importe quoi

Résultat: des accidents. De la Pimed encore, cet exemple: «En mars 1993, en Libanie, onze femmes ont perdu la vue après avoir absorbé un produit antihémorragique (un vermifuge) utilisé seulement en médecine vétérinaire et identifié à tort comme un traitement de l'endométrite».

La très officielle Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie apporte, elle aussi, son grain de sel. Dans une brochure, elle appelle les malades à donner leurs anti-dépresseurs en rab au tiers-monde. Or une recommandation de l'Organisation mondiale de la Santé vient de proscrire l'utilisation d'une bonne partie de ces substances chez l'enfant. Bref, les bons sentiments ne font pas forcément de bons soins.

La Pimed cite d'ailleurs plusieurs pays qui ont sévèrement réprimandé ces dons aux pays pauvres. En Angleterre, un code d'éthique particulièrement sévère interdit de tout laisser aller: en Allemagne, toute «exportation» de produit qui ne pourrait être commercialisé ailleurs est prohibée (ce qui exclut les médicaments périmés des aides au tiers-monde). Mieux: les Pays-Bas interdisent ce système, préférant financer la fabrication de médicaments adaptés. Mais la charité, c'est tellement beau...

Alain Guédé

UN MILLION D'ITALIENS DANS LA RUE BERLÙ FAIT FACE: PAS FASCISTE, MACISTE!



Les gourous aiment la chair fraîche

Viols, sous-alimentation, endoctrinement: Les sectes gâtent les enfants.

DEUX enquêtes télévisées, diffusées ces derniers jours par France 2 («Envoyés spéciaux») et par TF 1 («Reportages»), ont bien montré: la manifestation la plus courante de la maltraitance des sectes se traduit par la rupture adolescente-parents. La plus courante, mais pas la plus grave: l'exploitation, l'abus sexuel, le harcèlement des enfants.

Dans le meilleur des cas, si l'on peut dire, les rejoins des membres d'une secte sont retirés de l'école: à l'intérieur de ces «communautés» fermées où vivent les parents, la scolarité est remplacée par un enseignement extrêmement particulier, visant à faire de futurs sectateurs de Raël, du Mandarim, etc. Avec parfois, en prime, des lectures aussi édifiantes que les BD antismites distribués aux gosses par des Enfants de Dieu, secte rebaptisée aujourd'hui La Famille.

Souvent, c'est plus répugnant, comme l'explique le livre très documenté d'Hayat El Moutarrif, «Les enfants des sectes»: que l'enfant publie ses prochains jours. Ainsi la doctrine «saïnite» des Témoins de Jéhovah ou les pratiques de abus alimentaires des mangeurs d'orties d'Ecovite mettent en péril la santé des gosses.

En Belgique, a commencé la semaine dernière le procès d'un ancien pasteur anglican, poursuivi pour avoir créé une organisation pédophile internationale, Spartacus. Si cet individu n'est pas condamné, présenter son réseau comme une secte religieuse, il n'aurait peut-être pas eu d'ennuis.

En Belgique, a commencé la semaine dernière le procès d'un ancien pasteur anglican, poursuivi pour avoir créé une organisation pédophile internationale, Spartacus. Si cet individu n'est pas condamné, présenter son réseau comme une secte religieuse, il n'aurait peut-être pas eu d'ennuis.

Il faut tout faire seoir, si on dérange! C'est ce qu'a un prétexte de Mandarim a affirmé, le 26, à la manifestation de la rue de la secte, au-dessus de Verdun, Déclaration inéquivalente à son 88 toujours de l'argent d'armes consiliés sur place, comme le rapportait encore le Canard - au lendemain du drame de l'Orléans du Temple solaire, en Suisse.

Un peu gêné? L'académie de Paris s'adresse aux journaux: «Je vous précise toutefois qu'administrativement vous restez rattachés (à) au lycée Montaigne (13)» sans préciser que c'est pour passer l'année scolaire.

Pour Courcelles, c'était le train de 18 h 47. Pour le voyageur de Paris-Granville, c'était celui de 16 h 37. Train bon, nous sommes à la veille d'un grand week-end. Le signal de départ est donné. Le train ne bouge pas. Attente, j'ai vu ce qui se passe. Les conducteurs ont allé jeter un coup d'œil à la locomotive: il n'y a pas de conducteur au poste de commande. Il faudra un demi-heure pour trouver un remplaçant. Les voyageurs ne seront tenus au courant d'un «incident technique», que quelques minutes avant le vrai départ.

L'erreur est humaine, dit le SNCF. Les 854 aussi, dit l'Écho.

Faux billets et argent de la drogue chez Mobutu

Mais Paris ménage encore ce grand «kleptocrate».

RIEN ne peut se faire sans Mobutu dans cet immense pays, car lui seul peut éviter au Zaïre de connaître une catastrophe à la ryandaise. C'est, en substance, la conclusion - pragmatique ou pessimiste - à laquelle sont arrivés l'Élysée, Matignon, le Quai d'Orsay et la cellule africaine de Jacques Chirac, dirigée par Foccart. Conclusion: il faut soutenir le Premier ministre Kengo, notamment en assurant sa protection par des militaires français et marocains, tout en «calmant» Mobutu, qui peut paralyser son action. L'antigrippal devra donc être puissant.

Vrais-faux billets

Le pillage économique et financier de ce pays grand comme plus de quatre fois la France, qui vit sous le régime de la «kleptocratie», selon ses habitants, ne date pas d'hier. Des banques suisses, luxembourgeoises et américaines regorgent des fonds détournés par la famille

Mobutu et par d'autres dirigeants du pays, tout aussi glorieux. Mais, plus récemment, le Premier ministre Kengo a découvert d'autres formes de trafic.

Et d'un «quand les raïres (c'est le nom de la monnaie du pays) arrivait par avion d'Allemagne, où ils étaient imprimés, la Division spéciale présidentielle se n'occupait généralement pas de leur trafic. D'où l'arrêt des commandes aux Allemands, dont les factures n'étaient d'ailleurs plus réglées.

Et de deux: un détournement de faux billets, portant des numéros identiques à ceux déjà en circulation et made in Germany, à l'aide d'un papier différent. Mieux: les faux-monnayeurs argentés qui les imprimèrent agissaient sur commande aux Allemands, dont les factures n'étaient d'ailleurs plus réglées.

Autres importations délictueuses, une partie de l'argent sale (en dollars) provenant de la vente de drogue aux États-Unis et ailleurs arrive au Zaïre. Aussitôt recomptée en diamants, fournie avec le certificat bide d'un complicité tout aussi honteux. Les diamants partent ensuite pour Anvers ou Tel-Aviv, et sont vendus à des prix élevés, aux enchères, par un certain nombre de banques. Toute une science: la première

La mafia locale (Zairiens, Libanais et Américains) nous dans une grande amitié: canalisés les circuits. L'industrie du diamant se poursuit sous le contrôle de personnalités importantes. Comme le général Baramoto, patron de la garde civile. Honorable Chirac a conseillé spécial de Mobutu pour les questions de sécurité, et Félix Vunduwa, directeur du cabinet présidentiel. Mais, apparemment, tout ce beau monde est très mal informé.

Paris et les services antidroge devraient les désintoxiquer.

S. Maximo

PRÉSIDENTIELLE: LA MAYONNAISE CHIRAC N'A PAS PRIS



LES soixante-cinq files de la brigade motocycliste des Yvelines (la plus importante de France) commencent à souffrir d'ankylorhénisme. C'est du mal. 25 des 30 bétales de ce service sont en radeau! Certains depuis bientôt trois ans. Algèdes dans le garage, un écriture - en panne - suspendu au guidon, elles attendent que le commissaire a décidé à réclamer aux échelons supérieurs de la hiérarchie de les que réparer.

La police montée sur motos en panne

Explication: un commissaire qui a dépensé dans l'année plus d'argent que ne lui en alloue l'administration risque de passer pour un piètre gestionnaire, et de voir sa nomination suspendue. Mieux: la moto sur laquelle le commissaire plus du tout d'existence. Sachant qu'elle pourrait aller à 4 heures sur 24 avec un motard par service (matin, après-midi et nuit), l'économie est substantielle.

Grands chefs sourds

Privés de chevauchées fantasmagiques, les motards ont perdu le poste de Fabricio, qui n'a que 24 ans. Certes, il a réussi tous ses examens du premier coup. Maîtrise avec mention. Très bien - plus Capes. Mais de là à être nommé à Paris avec le barème minimum, 35 points! Ou cela se corse, c'est que 212 jeunes collègues dans son cas ont aussi été nommés à Paris, uniquement en histoire-géo.

Qu'allait donc faire le rectorat de cette cohorte de minots? Pour 40 d'entre eux, aucune affectation après les concours de 12 juillet, 31 août, 12 et 23 septembre. Le 16, ils ont été convoqués au même rectorat afin de pouvoir être payés... à ne pas faire! Certains ont accepté d'assurer des postes de Fabricio, qui n'a que 24 ans.

Dans les pharmacies françaises, l'im-migrano n'est venu qu'en solution injectable. Une ampoule coûte 308,84, une boîte de deux 584,20 F. On ne voit pas pourquoi les boîtes de comprimés, elles, ne sont pas commercialisées. Elles sont moins chères et beaucoup plus faciles d'emploi, car on peut couper un cachet en deux ou trois morceaux - alors qu'une ampoule, non.

Un petit comprimé coûterait moins cher à la Sécu qu'une journée de maladie. Mais comme Simone Veil, qui n'en semble pas convaincu, importateur et officines ont de beaux jours devant eux.

Fabricio est professeur certifié d'histoire-géo. En juin dernier, il apprend qu'il est nommé à Paris. Colossal surprise: pour prendre être nommé dans la capitale, il faut un dossier en béton. Or il a agit du premier

JOURNÉE MONDIALE CONTRE LE SIDA



simonifiés et les sidéens. Quant à la Chine, dont la présence à Paris enchante Simone Veil, elle maintient obstinément ses malades au secret.

Autre mauvaise plaisanterie: ce sommet ne donnera lieu à aucune action de coopération internationale avant le 1^{er} janvier 1996, date à laquelle l'ONU doit lancer son propre programme d'action. Soit un an d'attente et des centaines

Un sommet anti-sida pour rien?

ORGANISATION DU sommet mondial contre le sida qui doit se tenir cette semaine à Paris, et qui n'a été le gouvernement français, a une première victime, Philippe Douste-Blazy, ministre de la Santé. Qui s'est découvert, à sa grande fureur, que son nom figurait plus dans la plaquette éditée à cette occasion. Alors que Balladur, Veil, et Debré, l'actuel ministre de la Santé, occupent la place d'honneur.

Du coup, l'entourage de Douste-Blazy se montre soulagé. «C'est une telle rencontre. On n'y fera que des petites annonces», lâche sournoisement un de ses conseillers. A-t-il vraiment tort?

Simoné se fait reluire. «Simoné Veil, en revanche, a livré l'Autosilva à l'action. Pourquoi la réalité? Un geste mérité. A la veille d'un sommet, plusieurs pays participants, comme la Russie, ont annoncé de nouvelles mesures d'actions contre le sida».

ÇA VA PAS, LA TÊTE?

Le Sumatriptan, ce médicament tant attendu depuis des lustres par les migraineux, est aujourd'hui sur le marché. En France, il est vendu sous le nom d'Imigran, sur présentation d'une ordonnance, et n'est pas remboursé par la Sécurité sociale. Mais de là à être réimporté sans déclassement ni considérations.

Début octobre, Sylvia a la chance de se procurer, via la Belgique, une boîte de quatre heures sur 24 avec un motard par service (matin, après-midi et nuit), l'économie est substantielle.

Un petit comprimé coûterait moins cher à la Sécu qu'une journée de maladie. Mais comme Simone Veil, qui n'en semble pas convaincu, importateur et officines ont de beaux jours devant eux.

ÇA VA PAS, LA TÊTE?

Les suppléances bénéficient du statut de titulaire remplaçant. Tout cela est très simple, et l'administration en profite. Fabricio est nommé à Paris, mais de là à être nommé à Paris avec le barème minimum, 35 points! Ou cela se corse, c'est que 212 jeunes collègues dans son cas ont aussi été nommés à Paris, uniquement en histoire-géo.

Qu'allait donc faire le rectorat de cette cohorte de minots? Pour 40 d'entre eux, aucune affectation après les concours de 12 juillet, 31 août, 12 et 23 septembre. Le 16, ils ont été convoqués au même rectorat afin de pouvoir être payés... à ne pas faire! Certains ont accepté d'assurer des postes de Fabricio, qui n'a que 24 ans.

Pour Courcelles, c'était le train de 18 h 47. Pour le voyageur de Paris-Granville, c'était celui de 16 h 37. Train bon, nous sommes à la veille d'un grand week-end. Le signal de départ est donné. Le train ne bouge pas. Attente, j'ai vu ce qui se passe. Les conducteurs ont allé jeter un coup d'œil à la locomotive: il n'y a pas de conducteur au poste de commande. Il faudra un demi-heure pour trouver un remplaçant. Les voyageurs ne seront tenus au courant d'un «incident technique», que quelques minutes avant le vrai départ.